

Rencontres nationales de l'ICEM en 90-91

L'ICEM-Pédagogie Freinet organise en 1990-1991 plusieurs rencontres importantes : salon, colloques, congrès. De nombreux chercheurs et praticiens, des institutions et des associations se sont engagés avec l'ICEM pour une confrontation générale des théories et des pratiques. Le temps est venu de la mise en commun, au service des enfants et des jeunes..

Lire en pages 6 et 7

Freinet passera-t-il à l'Est ?

Si la pédagogie Freinet a des chances d'intéresser des enseignants est-allemands, ce n'est certainement pas en se présentant parmi les produits d'exportation dont la RFA inonde la RDA.

Lire en page 4

Vivre autrement au lycée

Un professeur de français de 1^{re} S explique de quelle manière il tente de marier expression libre et contraintes institutionnelles dans une classe particulièrement difficile.

Lire en page 9

Vient de paraître**La violence dans la classe**

par
Éric Debarbieux

dans la collection
Sciences de l'Éducation
Éditions ESF

La violence dans la classe est un des problèmes majeurs de la vie scolaire. Mais bien rares sont les témoignages à son sujet : ce livre transgresse d'abord le tabou du silence. Il met à jour la violence telle qu'elle apparaît aux enseignants et aux enseignants.

Lire en page 11

Photographies : Ch. Bizieau : p. 1, 2 (à droite),
3 - F. Goalec : p. 2 (en bas à gauche) - P. Bensa :
p. 4 - J. Le Gal : p. 5.

Politique éducative**Querelles d'école**

Rentrée scolaire morose ou rentrée explosive ? A l'heure où nous écrivons ces lignes le diagnostic est incertain, mais il n'empêche que chacun sait que l'école a besoin d'un traitement de choc. Rarement une telle unanimité a été réalisée sur cette nécessité du changement, du travailler autrement à l'école, au collège, au lycée. Le discours politique, les souhaits, même diffus, des parents et des jeunes, rejoignent une prise de conscience certaine des enseignants. Sans se réformer en profondeur, l'école implosera rapidement.

Il ne sert à rien de se replier sur soi dans le refus de s'adapter ou dans le cercle infernal de la dépression. Il ne sert à rien non plus de « prier » pour un miracle pédagogique ou administratif qui résoudrait d'un coup les difficultés et effacerait le drame existentiel de l'insuccès scolaire. Il ne sert à rien de s'enfermer dans une « chapelle ». Il est temps que cessent les « querelles d'école ».

Mettre en commun

Le temps est venu de la mise en commun. Textes institutionnels et articles universitaires, sciences humaines et recherches appliquées ont suffisamment avancé pour qu'il ne soit plus vraiment besoin de démontrer le bien-fondé des directions pédagogiques qui ont pour nom « apprentissages individualisés », « socialisation des apprentissages », « projet », « coopération », etc.

La première question est : comment mettre en œuvre ces grandes directions ? Et la réponse peut être en partie apportée par ceux qui ont depuis longtemps « travaillé autrement ».

La seconde question est : comment généraliser ces pratiques en sortant « l'innovation » de son ghetto ? D'abord en les faisant connaître, en dehors du cercle intime des « mouvements pédagogiques ». Ensuite en les améliorant par la confrontation avec les chercheurs, les praticiens, les usagers.

Les pratiques préconisées par le Mouvement Freinet et quelques autres reposent sur un socle phi-

losophique et politique précis, celui d'une pédagogie populaire. Mais ces pratiques ne sont pas, ne peuvent pas être un « acte de foi ». Elles doivent s'adapter continuellement à l'évolution de la réalité socio-culturelle, économique, technologique.

Une politique d'ouverture

Pour cela le Mouvement Freinet engage cette année une politique d'ouverture tous azimuts.

Suite en page 2



Dans la classe, le coin bibliothèque

Pratiques pédagogiques**A pas de fourmi**

Organisation du travail en ateliers en moyenne et grande section de maternelle

8 h 30 : les enfants qui sont là viennent avec moi dans la classe. Le premier quart d'heure est informel : les responsables préparent le matériel pour les ateliers, arrosent la plante, nourrissent les poissons rouges. En même temps, chacun plante son épingle (de couleur différente chaque jour) dans le tableau des ateliers, sur sa ligne et dans la colonne choisie (tableau cartésien à double entrée).

Progressivement, chacun commence son travail. Les uns seuls, les autres avec mon aide.

Apprentissage de l'autonomie

Le tableau des enfants de grande section leur a permis le choix entre : fiches de numération, fiches de lecture, maths (recherche), écriture, imprimerie, minitel (message à son correspondant), ordinateur.

Celui des « moyens » propose une palette différente (certains ateliers sont communs aux deux

Suite en pages 2 et 3

Querelles d'école

(suite de la page 1)

Cette ouverture va se traduire par une série de colloques et de stages de formation. Ces stages seront organisés par les groupes départementaux de l'ICEM, par ses commissions (second degré, télématique, etc.), deux stages sont également proposés au plan de formation national... si le ministère tient ses promesses.

Au niveau des colloques, l'ouverture se concrétise par un partenariat important. Ce seront : le deuxième Salon national des apprentissages personnalisés, avec le concours de la ville de Nantes, en octobre 1990 ; le colloque Actualité de la pédagogie Freinet II, coorganisé avec l'université de Bordeaux II, qui



Lire pour se documenter

regroupera, en octobre 1990, chercheurs et praticiens venus de tous horizons et, en particulier, de nombreux pays européens. Ce sera aussi le colloque « Entrées en lecture, échec à l'illettrisme », coorganisé avec l'école normale de Paris-Batignolles, en décembre 1990.

1990-1991 : une année d'ouverture pour le Mouvement Freinet. Le *Nouvel Educateur* traduira cette orientation par de nouvelles rubriques (en particulier sur le multiculturalisme), par l'invitation faite à des chercheurs, des décideurs, d'autres praticiens de s'exprimer dans ses colonnes. Au service des enfants.

Voir en page 6 des précisions sur les colloques organisés par l'ICEM-Pédagogie Freinet.

Éric Debarbieux

A pas de

MATIN						APRÈS-MIDI						
LECTURE	MATHS	MINITEL	IMPRIMERIE	NUMERATION	ECRITURE	PRENOMS	PEINTURE	FEUTRES	ECOUTE	DECOUPAGE	ENCRE	DRAWING-GUM
						(G.S)						
						HALIL						
						MARIE-LAURE						
						DAMIEN						
						LAETITIA						
						BENJAMIN						
						SADIGE						
						FATIHA						
						MARIE-PIERRETTE						
						LUC						
						MICKAEL						
						YOLANDE						
						ADEL						
						CAMILLE						
						CEMIL						
						AZIZ						
						SAMIA						
						AURELIE						
						AMANDINE						

Le tableau des ateliers

sections) : peinture, dessins (feutres, craie, encre ou drawing-gum), écriture, maths (recherches), écoute d'histoires enregistrées (avec le livre), découpage. A cette époque de l'année (avril) la plupart des ateliers heureusement peuvent démarrer sans moi, car je dois me démultiplier : il faut être présent à l'informatique (l'ordinateur est un outil nouveau dans la classe), écrire sous la dictée des enfants les modèles d'écriture et les messages aux corres qu'ils taperont ensuite sur minitel.

Chacun est maintenant lancé dans son travail, les retardataires se sont intégrés naturellement. Je tourne : un conseil ici, un encouragement là, un modèle, un coup de gomme souvent demandé par l'enfant qui écrit (ils écrivent au crayon à papier pour permettre les corrections), quelques rappels à l'ordre. Je vole au secours de quelques-uns, aide, vérifie les fiches de numération et de lecture (à cet âge, l'auto-correction est difficile).

C'est la fourmilière ! Les enfants qui désirent présenter leur travail au groupe le rangent sur une table précise : ce soir, vers 16 h 30, nous écouterons les textes « lus » par leurs auteurs, quelques échanges s'engageront, nous réfléchirons sur une ou deux productions mathématiques, nous regarderons quelques dessins ou peintures. Le travail de ceux qui ont désiré le présenter sera critiqué, pris en compte de toute façon.

Au fur et à mesure que s'écoule le temps, les enfants s'arrêtent quand ils estiment avoir terminé : une production minimum est exigée. Ils changent d'activité librement : les jeux en tout genre

le contrat... que je dois souvent rappeler.

L'heure d'ateliers en début d'après-midi se déroulera de façon sensiblement identique. Quelques-uns des plus jeunes



Le coin imprimerie

apparaissent, le coin bibliothèque et le coin écoute se remplissent, les poupées sont habillées ou déjeunent. Beaucoup dessinent. Tout cela, bien sûr, après que chacun ait rangé le matériel dont il s'est servi : c'est

dorment. Les enfants de grande section ont maintenant un choix plus étendu : ils peuvent choisir en plus les divers ateliers d'art. Dessins et peintures fleurissent, minitel et ordinateur fonctionnent. Quelques-uns écrivent.

fourmi (suite de la page 1)

Les conditions d'un bon fonctionnement

Bien sûr, nous ne travaillons ainsi qu'une partie de la journée. Certains jours même, lorsque nous avons des projets précis (correspondance, journal, sortie...) les ateliers n'ont pas lieu.

Mais ce fonctionnement n'est possible qu'à un certain nombre de conditions :

1. Mise en place très progressive au cours de l'année : on commence au mois de septembre avec deux ou trois activités possibles et un système d'étiquettes simple. Je n'introduis un nouvel atelier que lorsque les enfants sont suffisamment autonomes. Le choix s'élargit donc au fur et à mesure que l'année s'écoule.

2. Les enfants doivent être suffisamment autonomes (je ne peux être partout à la fois). Mais l'apprentissage de l'autonomie ne passe-t-il pas par une certaine permissivité ? Il faut donc en permanence en prendre le risque, donner un coup d'accélérateur... ou de frein, selon les comportements.

3. Chacun doit être clairement conscient de son contrat (ce n'est pas toujours évident) qui consiste à :

- ne pas choisir deux fois de suite le même atelier. Les épingles de couleur servent à le vérifier et aux enfants à se repérer dans le temps (lundi : rouge, mardi : bleu, etc.) ;

- ne pas gêner l'autre dans son travail (tout un programme...) ;

- fournir un produit minimum avant de s'arrêter.

C'est la prise en compte de l'autre et de son propre travail.

4. Le travail de tous les enfants qui le désirent doit pouvoir être présenté au groupe : c'est la raison pour laquelle un temps de présentation-écoute-critique est prévu en fin de journée. Cette présentation n'est pas obligatoire, mais en fait, la plupart des enfants la souhaite. C'est le moment de développement de l'esprit critique, de valorisation, de motivation aussi.

5. L'organisation dans le temps doit tenir compte autant que faire se peut des rythmes naturels des enfants. Après avoir, dans un premier temps, permis un choix totalement libre, j'ai constaté que certains grands commencent le matin par des activités artistiques et devaient, par conséquent, choisir l'après-midi un atelier plus « intellectuel » (écriture, maths...), c'est-à-dire au plus mauvais moment de la journée (d'après les études faites sur les rythmes biologiques). J'ai donc restreint le choix du matin (moment plus favorable) aux ateliers dits « intellectuels ». Je n'ai pas fait ce choix pour les « moyens » parce que certains ne viennent qu'en demi-journée et d'autres dorment l'après-midi.

Tout n'est pas parfait : local exigé, enfants nombreux (vingt-sept), remuants et ayant souvent beaucoup de problèmes (nous sommes en ZEP). Je dois intervenir souvent et rappeler les règles. Il faut être très disponible, à l'écoute, et c'est quelquefois difficile. Mais les enfants sont heureux : ils ont envie d'écrire, de lire, de peindre, de jouer, bref de vivre. Ils aiment l'école parce qu'elle le leur permet. Ils y apprennent la liberté, même si cet apprentissage est celui de ses droits, mais aussi de ses devoirs. N'est-ce pas cela le plus important ?

C. Bizieau



La lettre des correspondants

L'école doit répondre aux besoins des enfants et de la société

L'école doit assurer une véritable formation polytechnique de base qui ne privilégie pas l'intelligence verbo-conceptuelle mais qui lui permet de se développer sur des bases solides :

- maîtrise progressive par tâtonnement des matériaux de l'environnement de l'enfant (objets, êtres vivants, phénomènes naturels, patrimoine culturel, structures sociales, techniques, outils)
- maîtrise progressive par tâtonnement de ses propres « composants » (son corps, ses facultés intellectuelles, ses déterminismes...).

La progression n'y saurait être linéaire et graduée, encore moins normalisée. Elle sera concentrée, avec toutes les phases du tâtonnement expérimental (progression, palier, régression...).

Il convient donc de respecter les rythmes individuels d'acquisition, de faire jouer à fond la dialectique groupe individu.

Et l'enseignant devenir un éducateur

- Qui possède des connaissances mais en connaît la relativité.
- Qui sait que l'acquisition du savoir utile n'est pas une simple accumulation de connaissances mais une façon d'appréhender des situations (quelles qu'elles soient) de les analyser, de les communiquer.
- Qui reconnaît que diverses démarches sont possibles.

• Qui accepte chaque enfant tel qu'il est, reste attentif à ce qu'il fait, l'aide à se confronter avec les autres et à approfondir sa pensée personnelle sans se plier à une norme.

Il ne doit pas être :

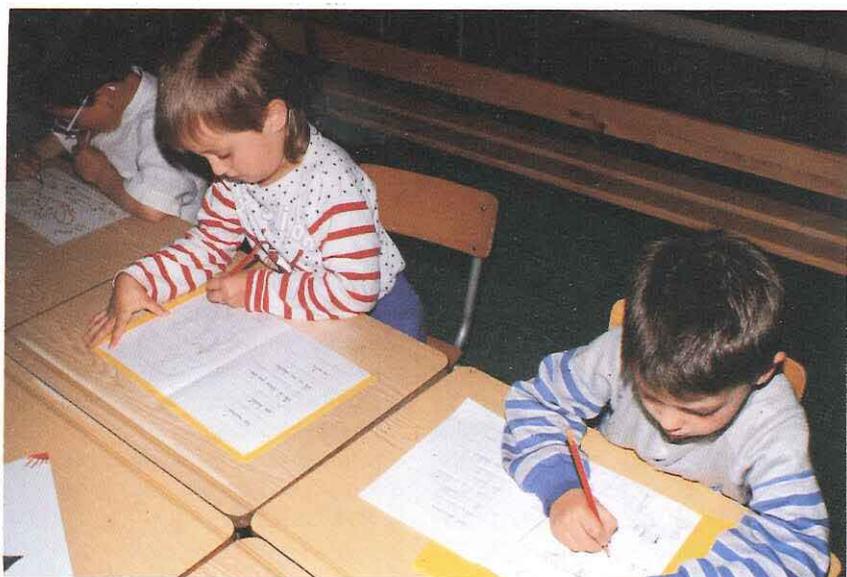
- celui qui régente...
- celui qui n'intervient pas... Autoritarisme et laisser-faire rendant impossible un véritable apprentissage de la liberté au sein d'un groupe coopératif.

Il doit être :

- celui qui aide la classe à s'organiser en cellule vivante faisant coopérativement l'apprentissage de la responsabilité,
- celui qui instaure en classe un « milieu aidant » en installant des ateliers riches en matériels divers incitant à la recherche,
- celui qui est attentif aux apports de tous les enfants et qui accueille toutes les propositions, même lorsqu'elles reflètent un conditionnement extérieur,
- celui qui favorise les confrontations, qui aide à l'analyse des situations, qui rappelle les acquis, les décisions antérieures, qui est le garant des lois de la classe,
- qui favorise l'auto-évaluation du travail de ses élèves, les faisant participer aux passages des brevets ou échelles.

Extrait
du Pourquoi, Comment ?
Démarrer
en pédagogie Freinet
Éditions PEMF
Cannes.

L'atelier écriture



République démocratique allemande

Freinet passera-t-il à l'Est ?

Nous n'avons pas vendu du Freinet mais nous avons encouragé les enseignants à trouver leur propre voie nous écrit Hartmut Glänzel, un enseignant berlinois qui participe à l'expérience de *La ville comme école* (*Nouvel Éducateur* n° 12, octobre 1989, p. 4).

Proposer à des collègues qui ont vécu pendant plus de quarante ans sous les contraintes d'un régime autoritaire, de se prendre en charge, de devenir autonomes, est-ce vraiment faire preuve de réalisme et favoriser la construction d'un système éducatif démocratique ?

Le refus de désespérer

Vu de la France, une semblable proposition peut paraître utopique mais c'est oublier que le soulèvement de Berlin-Est, puis de toute la RDA, n'est concevable que si on tient compte du fait que même sous un régime stalinien, il était impossible de réduire totalement au silence les intellectuels et les artistes.

En décembre 1965, à la 11^e session du Comité central du PC allemand, Erich Honecker fut obligé de reconnaître qu'on produisait encore en RDA, après vingt ans de « rectification », des films et des émissions de télévision qui *manifestaient des tendances et des conceptions étrangères et nocives au socialisme*. Par exemple : *Denk bloss nicht, dass ich heule* (*N'espère pas me faire pleurer*), film réalisé en 1965 par Frank Vogel, mettant en scène un lycéen expulsé de son établissement pour avoir dit ouvertement son opinion. Il se met à la recherche du sens de la vie et se retrouve dans une sorte de *no man's land* que l'on pourrait franchir si tout le monde était disposé à s'écouter, à se tolérer, à se respecter l'un l'autre.

Mais il faut signaler également *Das Kaninchen bin ich* (*Le co-baye, c'est moi*) de Kurt Maetzig (1965). Refusée à l'université parce que son frère purge en prison une condamnation pour non-conformisme, une étudiante deviendra serveuse à la *Vieille Bavière* et son emploi discrédité ne l'empêchera pas d'espérer un avenir moins démoralisant malgré des déceptions professionnelles et sentimentales.

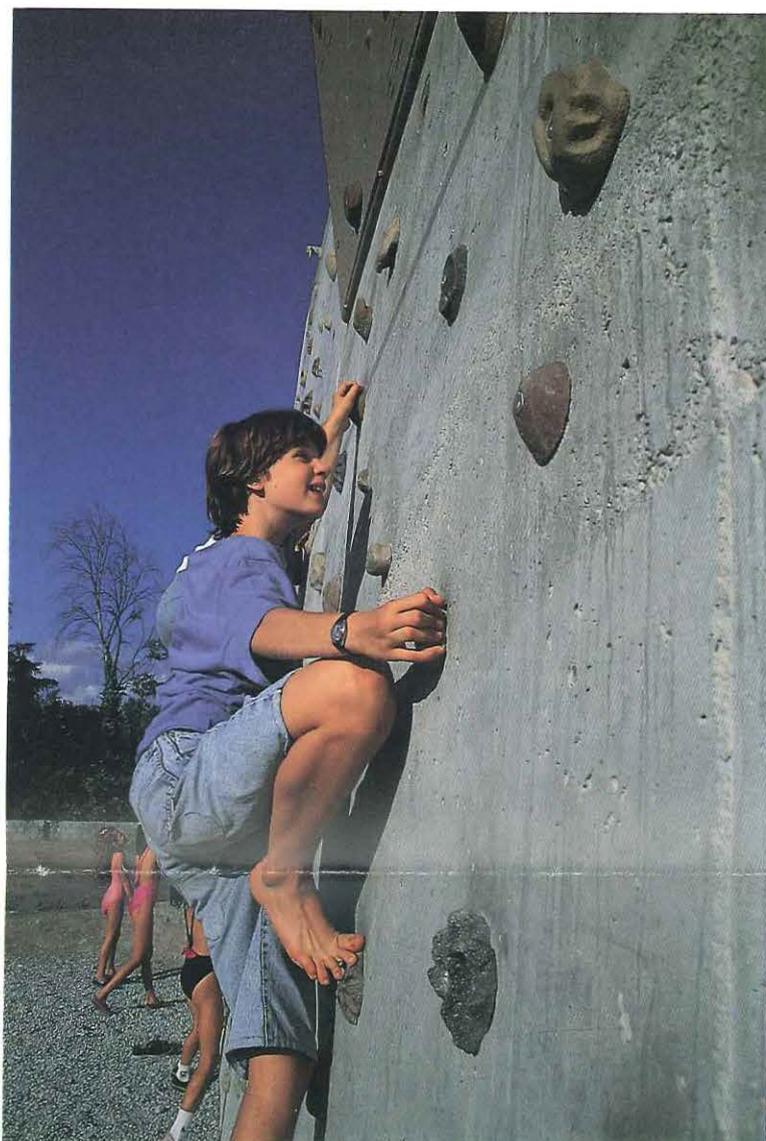
Spur der Steine (*La trace des pierres*) d'Erik Neutsch (1966) n'hésita pas à s'en prendre aux valeurs et objectifs du socialisme en RDA.

En 1989, peu avant la chute du mur, la production de films-symboles s'est intensifiée. Dans *Selbstversuch* (*Expérimentation sur soi*) Johanna, une étudiante super-intelligente, comprend que ses dons ne seront reconnus par son professeur que si elle consent à penser et à sentir de manière masculine. Elle relève le défi en se livrant à une auto-expérimentation physique et psychique qui va la transformer en homme (allusion à peine voilée aux entraînements des sportifs de haut niveau). Cette transformation réussie du point de vue médical fera perdre à Johanna sa mémoire, sa langue et son identité. Tous ces films sont projetés actuellement en France... par les soins de l'ambassade de la RDA ! Ils apportent la preuve que les Allemands de l'Est ne se sont pas

contentés, comme on l'a insinué en Occident, de voter avec leurs pieds (en fuyant) ou avec leur ventre (en se ravitaillant à Berlin-Ouest) ou avec leur porte-monnaie (en misant sur la conversion 1:1 du DM est-allemand).

Renoncer à une pédagogie « scientifique » et autoritaire

Si le désir de vivre démocratiquement est proclamé à tout propos, dans les écoles les traditions ont du mal à céder le pas à des méthodes nouvelles. Pendant quarante ans, les enseignants de la RDA ont été influencés par la pédagogie soviétique : recherche de modèles, enseignement centré sur les contenus et non sur les élèves, alignement sur les pratiques pavloviennes d'entraînements à base « scientifique ».



Dans les classes, Angela Glänze et Marie-Claude Flügge, appelées en consultation pour la pédagogie Freinet, ont constaté que les maîtres restaient attachés à la tradition du « Meldeschüler », de l'élève porte-fanion qui, au début de chaque cours, se place au garde à vous, face à l'enseignant et annonce : « *Monsieur, la classe est à vos ordres et prête à vous écouter !* » en claquant des talons.

Difficile de partir de là pour enchaîner sur la pédagogie Freinet. Pourtant à Halle, à Leipzig, les collègues est-allemands ont inscrit la pédagogie Freinet à leurs stages de formation continue et appellent à l'aide les militants des *Pedagogik-Kooperative*, le groupe Freinet le plus important d'Allemagne fédérale.

La conquête des adolescents

Tout donne à penser que la métamorphose souhaitée sera plus aisée dans l'enseignement primaire que dans le secondaire. Toute l'Europe d'ailleurs estime que l'école pour les 14-18 ans est en crise.

En Allemagne fédérale, une scolarité primaire limitée à quatre ans opère une sélection radicale des élèves en trois filières.

A Berlin, on a eu la sagesse d'accorder six ans à l'école primaire, ce qui n'empêche pas les adolescents de désertir, par découragement, le secondaire. L'expérience « *Die Stadt als Schule* » (*La ville comme école*), qui risquait de souffrir du manque de crédits par suite des dépenses engagées pour l'accueil des jeunes Allemands de l'Est, n'abandonne pas son projet de devenir un lycée expérimental officiel pour les allergiques à l'enseignement traditionnel.

C'est là que se vérifiera, grâce à une très grande flexibilité des activités intellectuelles et d'insertion professionnelle, la validité de techniques adaptées au secondaire par des équipes pédagogiques libres de leurs choix. Ainsi Berlin, qui fit démarrer le « mai 1968 », pourrait devenir un des pôles de la pédagogie Freinet pour des formations centrées sur les adolescents considérés dans leur individualité.

Roger Ueberschlag

Icem INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE

Pédagogie Freinet

Célestin Freinet

1896-1966

Né à Gars (A.-M.) le 15 octobre 1896.

Élève du cours complémentaire de Grasse et de l'école normale de Nice, sa première classe fut la guerre de 14-18 où, jeune officier, il fut très grièvement blessé devant Verdun. Convalescent, il fait la classe à Barsur-Loup en 1920.

Déjà, il cherche à réaliser, par son éducation, le « plus jamais ça » qu'on proclame partout après la tuerie. Il cherche, il étudie tous les mouvements d'éducation nouvelle qui foisonnent alors au sein de la pédagogie internationale.

En 1924, il réalise la première correspondance interscolaire avec son camarade Daniel, du Finistère.

En 1926, il utilise le premier l'imprimerie à l'école.

1927 : premier congrès à Tours des adeptes de l'imprimerie à l'école.

Naissance de la *Gerbe enfantine*, revue pour les enfants, rédigée par des enfants et du bulletin de travail qui deviendra *L'Éducateur*.

1928 : création de la Coopérative de l'enseignement laïc (CEL).

La même année, il s'installe à Saint-Paul-de-Vence où naîtra la fameuse affaire de Saint-Paul à l'issue de laquelle il sera « mis en congé » et devra quitter l'enseignement public.

1935 : ouverture de l'école de Vence.

Il la peuple de petits enfants d'Aubervilliers puis de jeunes réfugiés espagnols victimes de la guerre civile.

Il crée avec Romain Rolland le Front de l'enfance.

Paraissent, à la CEL, les brochures d'Éducation nouvelle populaire (BENP) ponctuées des grands mots d'ordre qui martelleront son action : « Plus de leçons. »

« La grammaire en quatre pages. »

« Le fichier scolaire coopératif. »

« La lecture par l'imprimerie à l'école. »

En 1936, le Front populaire lui permet de mieux diffuser sa pédagogie libératrice.

En 1940, il est arrêté et interné.

Il écrit : *L'Éducation du travail et Essai de psychologie sensible appliquée à l'Éducation*. Grand blessé de guerre, il est mis en liberté surveillée et gagne le maquis qu'il dirige dans la vallée de Vallouise.

En 1947, il reprend possession de son école de Vence. Il est membre du Comité de libération des Hautes-Alpes.

En 1948 est créé à Dijon, l'Institut coopératif de l'École moderne. Freinet n'a de cesse que la CEL ait une assise foncière lui assurant indépendance et sécurité. Son siège social est créé à Cannes où elle fonctionne à côté de l'administration de l'ICEM.

Il meurt à Vence le 8 octobre 1966 et est inhumé à Gars (A.-M.).

Une pédagogie centrée sur l'enfant

« Techniquement parlant, l'école traditionnelle était centrée sur la matière à enseigner et sur les programmes qui définissaient cette matière, la précisaient et la hiérarchisaient. A l'organisation scolaire, aux maîtres et aux élèves de se plier à leurs exigences. L'école de demain sera centrée sur l'enfant ou elle ne sera pas. »

Célestin Freinet

A l'heure où les discours officiels affirment à leur tour que « l'école doit être centrée sur l'enfant », la philosophie éducative de Freinet est plus que jamais actuelle. Elle considère l'enfant dans sa globalité : en classe, il n'est pas qu'un « élève » que le savoir magistral remplirait *ad libitum*. Il est un être complet, avec ses désirs, sa personnalité, son histoire. Le but de l'éducation est non pas de soumettre l'enfant à un savoir qui deviendrait vite obsolète, mais de lui laisser la possibilité de « développer au maximum sa personnalité au sein d'une communauté rationnelle qu'il sert et qui le sert ». Il s'agit plus de l'aider à construire les structures mentales lui permettant de construire son savoir, d'interagir avec les connaissances constituées, bref de lui permettre d'apprendre à apprendre et de créer.

Une pédagogie du travail motivé

L'école doit tourner le dos à la manie d'une instruction passive et formelle, pédagogiquement condamnée. Il ne sert à rien « de donner à boire à un cheval qui n'a pas soif ». Il ne sert à rien d'espérer qu'un enfant puisse apprendre si ses apprentissages n'entrent pas dans son projet personnel. Toutes les recherches épistémologiques ou psychosociologiques ont d'ailleurs démontré que c'est dans une situation de motivation que les apprentissages se construisent efficacement et durablement. Il ne s'agit pas pour autant d'une pédagogie du « laisser-faire ».

La pédagogie Freinet n'a rien à voir avec la non-directivité. L'organisation du travail est exigeante : lorsqu'un enfant, une classe, veulent mener à bien un projet, cela nécessite des règles de vie, une concertation coopérative rigoureuse, une adaptation du désir au réel. Ce que les psychanalystes nomment l'adaptation du principe de plaisir au principe de réalité.

Un projet d'exposé d'élèves, par exemple, nécessite une recherche dans le milieu, avec élaboration d'hypothèses, vérification, va-et-vient constant entre la théorie et l'expérience, et, dans un deuxième temps, généralisation, entre autres, par la consultation de documents appropriés (ce pour quoi le Mouvement Freinet édite des revues documentaires, comme la fameuse BT ou Bibliothèque de Travail).

Une pédagogie personnalisée, basée sur le tâtonnement expérimental

Un groupe-classe homogène cela n'existe pas, et le tri dans des groupes « de niveau » est un leurre à effets pervers, séparant « bons » et « mauvais »



élèves... qui sont souvent de classes sociales bien définies. Chaque enfant est différent, cette évidence de simple bon sens implique qu'aucun enfant ne peut acquérir de la même manière et en même temps les mêmes savoirs. Les histoires personnelles, la maturation, les rythmes biologiques sont différents. Les prendre en compte est une nécessité dans la lutte contre l'échec scolaire.

Aussi le Mouvement Freinet a imaginé démarches et outils d'apprentissages personnalisés. La démarche première c'est le tâtonnement expérimental, ce va-et-vient entre la théorie et l'expérience décrit plus haut, et qui a été confirmé aussi bien par Bachelard au sujet de la construction de l'esprit scientifique, que par l'école piagétienne avec le schéma accommodation-erreur, par exemple. L'individu apprend si le milieu lui permet de réaliser des expériences enracinées dans son vécu ou dans son imaginaire.

Une pédagogie de la communication et de la coopération

Une « pédagogie centrée sur l'enfant », une pédagogie personnalisée ne doit pas non plus être une pédagogie qui enferme l'apprenant dans le fantasme psychotique d'un être asocial. L'enfant, comme tout être humain, est être social. Il se construit et apprend dans et par le milieu social.

D'où la mise en place d'une véritable pédagogie coopérative de la communication : c'est en communiquant dans et hors de la classe que l'enfant existe réellement.

D'où l'importance des activités d'expression et de communication, et des techniques le permettant : texte libre, correspondance scolaire, télématique, réseaux d'entraide, etc. D'où l'organisation coopérative qui facilite l'apprentissage de l'autonomie : concertation d'enfants, métiers, projets...

Des techniques et des outils

Le discours pédagogique et les bonnes intentions n'ont jamais suffi à transformer l'école. Résolument matérialiste, la pédagogie Freinet a su créer outils et techniques capables de réaliser ces intentions : c'est, par exemple, l'entretien du matin, qui fait entrer la vie de chaque enfant dans la classe en lui permettant de raconter les événements de sa vie.

Ce sont aussi bien texte et dessin libres, activités créatrices, musique, théâtre ou poésie, le journal scolaire avec les techniques d'illustration (imprimerie, ordinateur, photocopie...), la correspondance et la classe-enquête, qui vont chercher de l'information à l'extérieur, information complétée par la documentation.

C'est la citoyenneté au quotidien par la concertation coopérative, les projets, la gestion de l'argent de la coopérative...

C'est l'appropriation par les apprenants eux-mêmes des moyens audiovisuels : le cinéma, la vidéo, la radio, la télématique.

C'est un ensemble de fichiers de travail autocorrectif qui libère de la progression imposée à contretemps.

Ces techniques et ces outils ne sont cependant pas à considérer comme des « recettes » : ce sont des éléments au service d'une pédagogie de la réussite par le travail motivé et créateur dans un groupe organisé et interactif.



NANTES

28 et 29 novembre 1990

Deuxième Salon national des Apprentissages individualisés et personnalisés

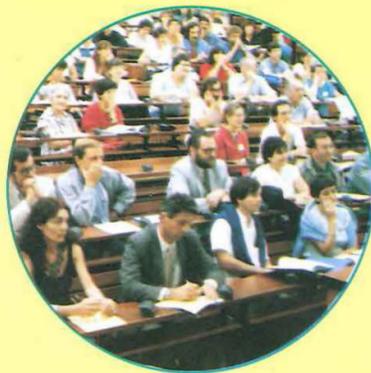
En collaboration avec la ville de Nantes, ce Salon est un Salon ouvert à tous les concepteurs d'outils d'apprentissages individualisés et personnalisés sans exclusive.

Ce sera un grand forum-échange permettant un brassage de tous les outils, de l'outil commercialisé jusqu'à l'outil simplement utilisé dans une classe.

Ce seront des communications théoriques pour tout ce qui touche les outils de personnalisation, avec la participation de didacticiens, de biologistes, de neuropédagogues, de psychologues et de praticiens.

A l'heure où tout le monde s'interroge sur les possibilités de mettre en œuvre une pédagogie différenciée, le Salon de Nantes apportera des réponses concrètes et précises, techniques et théoriques.

Tous renseignements sur le Salon auprès de : André Mathieu, 62 boulevard Van Iseghem - 44000 Nantes.



Université de BORDEAUX

16-18 octobre 1990

Colloque international : Actualité de la pédagogie Freinet II

Ce colloque, coorganisé par l'ICEM et par le laboratoire de Sciences de l'éducation de l'université de Bordeaux II, rassemblera universitaires et praticiens. Il fera le point sur les aspects historiques, sociologiques, psychologiques, pédagogiques et philosophiques de l'œuvre de Célestin Freinet et de son Mouvement. Sans souci d'autosatisfaction, il n'hésitera pas à privilégier une démarche critique et évaluative.

Ce colloque tentera surtout de dégager les perspectives actuelles d'une pédagogie de la réussite, en faisant le lien théorie-pratique, de l'apprentissage des sciences à celui de l'écrit, de l'utilisation des nouveaux médias aux représentations de l'enfant.

Parmi les quarante intervenants : MM. Avanzini, Giordan (Genève), Hameline (Genève), Guérin, Hakonsen (Danemark), Sato (Japon), Hansel (RFA), Lafosse... M^{mes} Tsoukala (Grèce), Charbonnel (Genève).

Tous renseignements sur ce colloque auprès de : Éric Debarbieux, 21, rue Barbanègre - 75019 Paris.

LILLE

Université de LILLE - Villeneuve d'Ascq

Août 1991

41^e Congrès de l'École moderne

Le 41^e congrès de l'ICEM-Pédagogie Freinet se tiendra dans une ville qui est un carrefour européen important. À quelques mois de la réalisation de « l'Europe », c'est dire que son aspect international, particulièrement européen, sera marqué.

Un congrès « Freinet » c'est une série de communications pédagogiques, théoriques et pratiques. C'est aussi une vaste « foire » aux réalisations : outils, productions des classes, échange de « trucs » et d'idées... Un moyen de dynamiser son enseignement avant la rentrée scolaire !

Tous renseignements sur ce congrès auprès de : ICEM, 62 bd Van Iseghem - 44000 Nantes.

PARIS

École normale des Batignolles - PARIS

8 et 9 décembre 1990

Colloque Entrées en lecture - Échec à l'illettrisme

Ce colloque, coorganisé par l'ICEM et l'École normale des Batignolles à Paris a pour ambition de :

- mettre en lumière les différentes dimensions de l'acte de lire (culturelles, affectives, cognitives et sociales) ;
- se questionner sur les causes de la réussite ou de l'échec face à l'acte de lecture, et, en particulier sur les responsabilités de l'école au niveau de l'illettrisme ;
- permettre de mieux adapter stratégies d'enseignement et stratégies sociales aux connaissances culturelles.

Un Français sur cinq est considéré comme « illettré », dans notre civilisation de l'écrit - et surtout de l'écrit fonctionnel. L'échec précoce dans l'apprentissage de la lecture est un des agents principaux de l'insuccès scolaire. A l'école s'interroger sur ses responsabilités et ses possibilités, mais pas à la seule école, qui n'est pas non plus responsable de tout échec ! Ce colloque réunira théoriciens, praticiens et usagers : enseignants, mais aussi des bibliothécaires, des militants associatifs, des parents...

Tous renseignements sur ce colloque auprès de : Éric Debarbieux, 21, rue Barbanègre - 75019 Paris.

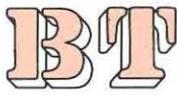


BORDEAUX

Institut coopératif de l'École moderne Pédagogie Freinet Rencontres nationales Année 90-91

Outils et revues de la pédagogie Freinet édités par PEMF

(Publications de l'École moderne française)

	le magazine des enfants qui commencent à lire 36 pages 23 x 19 cm 10 n°s par an	5 à 7 ans
	la revue documentaire de l'école primaire 12 n°s par an 32 pages 17 x 24 cm + fichier exploration	6 à 10 ans
	une information fiable, accessible aux enfants 48 pages 21 x 21 cm 10 n°s par an	9 à 15 ans
Supplément 	un document sonore de 30 mn un livre-poche de 48 pages Attention : fait double emploi avec BT sonore 4 n°s par an	9 à 15 ans
	le livre-cassette documentaire un document sonore de 30 mn un livre-poche de 48 pages le tout présenté sous coffret 4 n°s par an	9 à 15 ans
	une vision plus large, des sujets plus généraux 48 pages 21 x 27 cm 5 n°s par an	à partir de 10 ans
	le point sur les questions et les problèmes de notre temps 64 pages 17 x 24 cm 10 n°s par an	à partir de 13 ans
	des témoignages de l'expression créative des enfants et des adultes 48 pages 23 x 29 cm 4 n°s par an	adolescents et adultes
	une revue animée par des praticiens pour des praticiens 12 pages 24 x 34 cm + un dossier 10 n°s par an	enseignants et parents

• Ouvrages pédagogiques - fichiers - cahiers autocorrectifs - livrets programmés - répertoires orthographiques. (Éditions non périodiques.)

Les outils et revues de la pédagogie Freinet sont édités par PEMF, maison d'édition qui, en août 1986, a pris le relais de la CEL, créée par C. Freinet en 1927, avec pour objectif de poursuivre son activité éditoriale dans le domaine des revues documentaires et des éditions pédagogiques.

PEMF est une maison de vente par correspondance qui diffuse et distribue les productions de l'ICEM par abonnement et sur catalogue.

PEMF : BP 109 - 06322 Cannes La Bocca Cedex

Contactez l'ICEM Pédagogie Freinet

Pour obtenir la liste des groupes départementaux, des commissions nationales, pour tout renseignement concernant la pédagogie Freinet, contacter le secrétariat pédagogique :

ICEM - BP 39 - 06321 Cannes La Bocca Cedex

Des stages de formation

L'ICEM organise chaque année de nombreux stages de formation, au niveau initiation ou perfectionnement à la pédagogie Freinet, ou des stages de spécialité (télématique, second degré, français, etc.).

Pour obtenir le calendrier de ces stages, s'adresser à :

Patrick Robo, 24, rue Voltaire - 34500 Béziers.

Bibliographie

Célestin et Élise Freinet

- Bibliothèque de l'École moderne
- 1. Formation de l'enfance et de la jeunesse par C. Freinet.
- 2. Classe de neige par E. Freinet.
- 3. Le texte libre par C. Freinet.
- 4. Moderniser l'école par C. Freinet.
- 5. L'éducation morale et civique par C. Freinet.
- 15. Les plans de travail par C. Freinet.
- 16. Dessins et peintures d'enfants par E. Freinet.
- 17. La grammaire par C. Freinet.
- 26. Les maladies scolaires par C. Freinet.
- 54. Conseils aux jeunes par C. Freinet.
- 56. Appel aux parents par C. Freinet.
- Le journal scolaire de C. Freinet - Éditions PEMF.
- C. Freinet par lui-même
Un document irremplaçable.
Une cassette de 60 mn - Un livret de 48 pages.

PEMF - Cannes.

La pédagogie Freinet à travers les livres

- Pour une méthode naturelle de lecture - ICEM - Casterman.
- Une journée en pédagogie Freinet - A. Giroit - C. Poslaniec - Retz.
- Les équipes pédagogiques - ICEM - Découverte.
- Un certain goût du bonheur - M. Porquet - Casterman.
- A corps retrouvé - ICEM - Découverte.
- Croqu'Odile crocodile ! - ICEM - Casterman.
- Une journée en classe coopérative - R. Laffitte - Syros.
- Invitation au poème - ICEM - Casterman.
- Les rois nus - J. Chassanne - Casterman.
- Les dessins de Patrick - P. Le Bohec - M. Le Guillou - Casterman.
- La violence dans la classe - E. Debarbieux - ESF.
- Poèmes d'enfants - Poèmes d'adolescents - Comme je te le dis - Casterman.

Ces livres sont à commander à votre libraire habituel.

Pourquoi ? Comment ? La pédagogie Freinet

1. La correspondance et le voyage-échange
 2. Activités audiovisuelles dans une pédagogie de l'expression et de la communication
 3. Le journal scolaire aujourd'hui
 4. L'aménagement des cours d'école
 5. Comment démarrer en pédagogie Freinet
 6. Créer et animer une BCD
 7. La recherche documentaire
 8. Le texte libre
 9. Les classes de découverte
 10. La télématique à l'école
- PEMF - Cannes.

Vivre autrement au lycée

Débats, fiches et bilans

Expression libre et contraintes institutionnelles

Jacques Brunet, professeur de français présente une situation malheureusement habituelle en lycée : une classe de Première particulièrement difficile.

Le « niveau » est « très bas ». Les professeurs sont découragés. Les élèves baissent les bras et sèchent les cours. La situation se dégrade. Et les contraintes institutionnelles sont là, comme pour n'importe quelle autre classe :

- les programmes
- les notes
- le bac blanc
- les conseils de classe
- l'orientation.

Tout un système d'évaluation normative !

Jacques Brunet « a » cette classe quatre heures par semaine, souvent de 11 heures à 12 heures. Plutôt que de céder au découragement, il a essayé de trouver des solutions.

De l'expression libre...

Les trois minutes...

Il s'agit d'une prise de parole individuelle de trois minutes sur un sujet au choix de l'élève, à l'aide de notes non rédigées. Sept à huit élèves se succèdent au cours d'une séance.

Des critères d'évaluation ont été élaborés collectivement. Ils concernent le plan (clarté), l'indépendance par rapport aux notes, la langue, l'élocution, la « présence » de l'orateur (voix, regard, attitude), le respect de la consigne des trois minutes.

Parfois ces trois minutes sont le point de départ d'un dossier, d'un exposé ou d'un débat. Expérience positive à tous les niveaux, ces séances ont permis que le climat de la classe soit plus détendu, tout en constituant une préparation directe au bac.

Le travail libre :

(Un grand éventail de travaux est possible. Une seule contrainte : l'échéance à laquelle le travail doit être rendu.

La fiche d'évaluation est remplie en partie par l'élève et en partie par le professeur.

Dans le cas des textes libres, il y a une lecture collective (sauf si l'élève refuse).

L'idée d'un recueil de textes a été très bien accueillie par les élèves.

Les débats

Deux débats sont organisés en parallèle (à cause de l'effectif) avec un micro. Parmi les meilleurs débats de l'année : les droits des jeunes, la folie.

... aux devoirs traditionnels...

Le commentaire composé (cf. fiche jointe). Une note (obligatoire) est attribuée par le professeur.

Le résumé : la fiche d'évaluation est remplie par le professeur sur des critères discutés avec les élèves.

L'essai littéraire (cf. fiche jointe). L'évaluation globale est remplie par le professeur.

Les devoirs du bac : les élèves disposent de fiches de méthode (consignes).

... pour une évaluation globale

Un bilan est réalisé tous les demi-trimestres. Il est à la fois collectif et personnel (cf. le document).

Un petit groupe fait la synthèse des points 8-9-10. Elle est discutée collectivement sur le plan : positif, négatif, propositions.

Une note globale est donnée par le professeur pour le trimestre. Elle est communiquée à l'élève avant le conseil de classe. Il peut ainsi, par le dialogue, en demander la modification...

Des problèmes demeurent

Le professeur manque d'outils d'individualisation et éprouve des difficultés à vivre des compromis permanents.

Les élèves ont de tels retards qu'il

est difficile de les combler. Ils se trouvent confrontés à des problèmes qui les dépassent.

*Exposé de Jacques Brunet aux Journées d'études de Cavallion (avril 90)
Secrétariat-synthèse :
Chantal Nay*

NOM _____		Classe : _____			
Commentaire composé - Évaluation					
Auteur : _____		Date : _____			
		OUI	?	NON	Avis du prof.
Introduction					
- J'ai situé rapidement le texte					
- Impression générale					
- J'ai annoncé le plan de mon commentaire sans trop de lourdeur					
Développement					
- J'ai suivi le plan annoncé en séparant clairement les grandes parties					
- J'ai regroupé les remarques en paragraphes synthétiques, en évitant tout commentaire linéaire					
- J'ai évité de raconter le texte (paraphrase)					
- J'ai essayé de préciser les effets produits par les figures de style					
- J'ai pris appui sur des citations précises et courtes, bien intégrées à mon commentaire					
Conclusion					
- J'ai essayé de résumer l'originalité du texte					
- J'ai donné mon opinion personnelle en la justifiant					
- Élargissement vers un problème plus général ou rapprochement avec d'autres œuvres					
Temps passé :					
Difficultés rencontrées :					
Évaluation personnelle :					
Remarques du professeur :					
- Compréhension du texte :					
- Correction de la langue :					
- Style précis :					

NOM _____		Classe _____	
ESSAI LITTÉRAIRE - FICHE D'ÉVALUATION			
Date : _____			
TRAVAIL PRÉPARATOIRE		0/11	
15' J'ai cerné le problème en analysant le sujet.			
30' J'ai cherché des idées et des exemples : qui? comment? pourquoi? où? dans quelle mesure? est-ce toujours vrai? etc.			
30' J'ai établi un plan.			
45' J'ai rédigé mon introduction (ouvrir par un problème plus général; reformuler le sujet; annoncer le plan; qq phrases seulement).			
75' J'ai rédigé ma conclusion (bilan + ouverture).			
J'ai rédigé le développement (si possible sans brouillon - en suivant le plan annoncé; - en intégrant les exemples - en construisant des paragraphes courts (201 maximum) - en assurant les transitions (entre paragr. et entre parties) - en veillant à l'écriture et à la présentation - en soulignant les titres d'œuvres.			
15' Je me suis relu attentivement en vérifiant tout particulièrement les accords.			
TEMPS PASSÉ			
DIFFICULTÉS RENCONTRÉES			
évaluation globale			

NOM, Prénom : _____		Classe : _____	
BILAN DE TRAVAIL n° _____			
(Période du au)			
		Mon avis (TB/B/AB Méd/F/TF)	Note éventuelle
1 - TRAVAIL ÉCRIT - Devoir de Bac (Rappeler R+E, CC, EL) - Travail libre (Titre, genre) :			
2 - TRAVAUX DE RECHERCHE en groupe ou individuels :			
3 - ACTIVITÉ ORALE :			
4 - PARTICIPATION À L'ORGANISATION DE LA CLASSE (responsabilités, initiatives)			
5 - LECTURES (romans, essais, articles, revues) et CONFÉRENCES (publiques, radios, ...) AUTEUR _____ TITRE _____			
6 - SPECTACLES (Cinéma, télévision, théâtre, concert, disque...) Fiche de lecture _____			
7 - CE QUE JE PENSE DE MON TRAVAIL (Difficultés, réussites, effort) Évaluation Globale _____			
8 - ACTIVITÉS MARQUANTES DE LA CLASSE :			
9 - AUTRES REMARQUES SUR LE FONCTIONNEMENT ET LE CLIMAT DE LA CLASSE (en français)			
10 - PROPOSITIONS :			
11 - AVIS DU PROFESSEUR :			

Pour les adultes

L'éducation physique en jeu

Jeux traditionnels et jeux sportifs

par **Jean-Claude Marchal**
(enseignant d'EPS et formateur CEMEA)

Éditions Vigot - Février 1990
426 pages

De l'immense patrimoine des jeux, l'auteur a su dégager l'enjeu et l'intérêt de chacun pour composer six familles. Dans chacune d'elles, il a retenu l'essentiel de chaque jeu pour le classer suivant les paramètres d'espace, de relations, de temps, de corps et de motivation. Ce livre casse la traditionnelle classification des activités physiques. Il la transperce d'un autre point de vue : celui de l'enfant, de ses intérêts et besoins.

Plus qu'un répertoire, ce livre est une boîte à outils pour l'instituteur ou l'enseignant d'EPS. Ici le jeu est travail. Offrez-vous cette méthode pour créer des jeux plus plaisants, plus riches : pour faire vivre à vos élèves les indispensables expériences de base.

J. Query

Maîtresse détresse

de Nancy Bosson

Éditions Belfond

256 pages qui vous prennent aux tripes !

On est ému souvent, on rit aussi, puis ça grince comme la grande machine éducationnelle.

Y'a de l'humour, y'a toi, y'a elle, Nancy, y'a eux (élèves, parents, administratifs), y'a nous, quoi !

Une grande bouffée de notre vie d'instit en pleine gueule avec l'humour pour ne pas craquer.

Nancy parle vrai. Son métier est notre métier. Avec elle nous sommes infantilisés, piétaillez taillable et corvéable, fantassins méconnus de la pédagogie du terrain.

Notre travail si souvent ignoré, bafoué, nié, déformé, voire méprisé stationne dans les archives poussiéreuses de l'inconscient aux côtés d'autres images d'Épinal : infirmières, assistantes sociales, etc.

Excuse-moi de te dire, Nancy, que tu es mal passée chez Pivot. Mais ton livre est une galerie de portraits à faire péter de jalousie La Bruyère ! Bravo Nancy !

Claude Guihaumé

Tsiganes

Sur la route avec les Rom Lovara

Jan Yoors

Éditions Phébus
273 pages

Dans ce livre fascinant, Jan Yoors nous raconte une aventure, la sienne.

A l'âge de douze ans, il part rejoindre une compagnie de tsiganes Lovara qui passent dans sa ville. Il vivra ensuite près d'eux une errance de plusieurs années sur les routes d'Europe.

Ce récit dépourvu de prétentions scientifiques est certainement une des sources d'informations des plus sûres et des plus complètes sur la société tzigane, son organisation, sa religion et ses lois.

Jan Yoors nous révèle en effet que les tsiganes interrogés par les ethnographes et les journalistes sur leurs mœurs et leurs croyances se font souvent un scrupuleux devoir de mentir et de brouiller les pistes : règle absolue chez un peuple jaloux de sa différence comme aucun autre et épris d'un immense goût de liberté.

Patrick Bensa

Publications de l'École moderne française - PEMF - Cannes

J Magazine n° 110

Au sommaire :
Histoires : La tortue et la cigogne. Tom et son désordre dangereux.

Bandes dessinées : La visite du zoo. Le champignon décoloré.

Je cuisine : Le taboulé aux fruits

Je fabrique : Un petit masque

Je joue : Le cheval-chaussette

Je me demande : Le vautour fauve.



BTJ n° 336 Le criquet

Criquets, sauterelles... les enfants confondent souvent ces insectes.

Cette BTJ leur permettra de les distinguer facilement. Elle propose également de mieux connaître les différents aspects de la vie des criquets.

Si, dans nos régions, les criquets demeurent solitaires, il n'en va pas de même en Afrique, où il arrive que les criquets se regroupent pour former des essaims de plusieurs millions d'individus qui causent d'immenses dégâts aux cultures et à la végétation. La BTJ sensibilise les enfants à ce phénomène que les scientifiques eux-mêmes ont des difficultés à maîtriser.

BT n° 1019 Le ver à soie

Quelle est la chenille qui multiplie par dix mille son poids en l'espace de trente jours ? Quel est le papillon qui ne peut vivre sans l'intervention de l'homme ?

Ce reportage répond à ces questions. Mais au-delà des informations qui peuvent paraître anecdotiques, cette BT nous présente l'intérêt que l'homme a eu en élevant ces chenilles : produire ce fil naturel qui sert à fabriquer une matière luxueuse, la soie.

Aidé par une très riche illustration, ce reportage nous fait découvrir, à travers la sériciculture, un vocabulaire spécifique : graine, diapause, estivation, frêze, éducateur, magnanerie, etc.

couvrir, à travers la sériciculture, un vocabulaire spécifique : graine, diapause, estivation, frêze, éducateur, magnanerie, etc.



BT2 n° 227 Séppuku, suicide rituel japonais

Il s'agit pour les auteurs de cette BT2, un étudiant et son professeur, de fournir au lecteur, enraciné dans la culture occidentale, des jalons sûrs qui lui permettent de mieux comprendre un peuple et ses traditions, sans fausse pudeur, sans devoir faire appel à la légende ou se référer au mystère.

Dans cet esprit, le dévoilement du rituel du suicide japonais est l'une des voies d'accès privilégiées à la mentalité japonaise traditionnelle.

Périscope Histoire d'une ville : Marseille

De nos jours, une large majorité de la population française vit dans les grandes villes. Ces dernières exercent une grande influence politique, économique, culturelle sur les régions qui les entourent.

Un rapide regard sur l'histoire montre qu'il n'en a pas toujours été ainsi ; dans le passé, la ville ne dominait pas autant la société. Davantage de curiosité nous incite à nous demander : depuis quelle période les villes existent-elles et comment ont-elles évolué jusqu'à notre époque ?

Les auteurs du présent album ont entrepris cette démarche pour nous. Pour rendre plus vivant leur propos, ils ont choisi de nous faire vivre l'histoire de Marseille. Au-delà de cet exemple, ils élargissent leur propos et après une réflexion sur les premières grandes cités antiques, ils nous invitent à découvrir l'histoire, souvent complexe, des villes de France.

A lire en supplément à ce numéro :

le nouvel EDUCATEUR

Documents

n° 218

Au sommaire :

- Une pédagogie centrée sur l'enfant
- A l'écoute de ses besoins fondamentaux
- Respect du besoin de sécurité
- La coopération, l'entraide
- Une éducation pour la réussite

Pratiques pédagogiques en maternelle

par le Secteur « Maternelle » de l'ICEM

- S'exprimer librement et communiquer
- Accès à l'autonomie
- Des conditions pour la réussite
- L'aménagement de l'espace et du temps
- La motivation
- La part du maître
- Le tâtonnement expérimental

Pour les jeunes

Râma , le prince bleu

de José Féron
Romano

Légende indienne

Éditions Hatier - 1989

Il s'agit d'une superbe adaptation du Mahâbhârata qui est le plus important monument de la culture indienne (un poème-épopée de plus de 50 000 vers). Ce texte, qui fut joué en Avignon grâce à la force de Peter Brook (une nuit de spectacle) et réédité en français dans une collection de poche à cette occasion (Garnier Flammarion), est une merveille littéraire. Remercions l'auteur d'avoir su en transmettre le souffle à travers un récit passionnant. Les amateurs de contes (à partir de dix ans) seront comblés.

Remercions aussi Muriel Bloch qui anime cette si belle collection où nous avons déjà pu rêver avec :

- *Le rêve d'Angus Og*, contes celtes, P. Leyris.

- *Cet endroit-là dans la Taïga - Sibérie*, Luda.

- *La Teryel et le cheval rouge - Maghreb*, J. Féron.

- *La princesse qui aimait les che- nilles - Orient*.

- *La bataille des oiseaux, contes celtes*, Leyris.

- *Au temps de l'antan - Antilles*, P. Chamoiseau.

- *Les jardins de la fille-roi - Orient*, Luda.

- *Nakamura*.

Là, on prend vraiment les enfants au sérieux et le conte est bon.

Patrick Hétier

à la sensibilité, stimuler le goût, faire jaillir des émotions, tel est sans doute l'essentiel en matière d'art. Et cette « Petite Tache »-là s'y entend à merveille !

D'après L'Association française pour la promotion de la culture par le livre.

Personne ne m'a demandé mon avis (vol. 1)

Rendez-vous sous l'horloge (vol. 2)

Éditions Flammarion -
Père Castor
(Castor Poche junior)
1988 et 1989

Inka, jeune pensionnaire d'un foyer d'orphelins à Leipzig, découvre un jour que sa mère est vivante. Personne ne lui demande son avis, toutefois, elle doit rejoindre cette mère inconnue et commencer une autre vie en RFA. A travers les états d'âme de la petite Allemande, deux pays, deux régimes opposés sont introduits : la discipline, la censure, le mensonge d'un côté ; la calomnie, les dures réalités économiques et sociales de l'autre.

L'auteur raconte avec justesse et émotion le drame intérieur que vit Inka. Sa longue acclimatation aux épreuves et aux joies aidera sans doute les jeunes lecteurs à mieux comprendre l'actualité allemande.

A partir de dix ans.

Tillie et le mur Léo Lionni

Éditions École des Loisirs
Septembre 1989

« D'aussi loin que les souris pou- vaient s'en souvenir, le mur avait toujours été là. »

L. Lionni invite le jeune public dans une fable sociale comme il sait le faire avec grand talent. Les images, bien plus que des illustrations, communiquent le sens profond de l'histoire ; elles sont l'histoire elle-même. En assemblage de papiers découpés, elles traduisent mieux que des mots les richesses de l'imagination.

Il est bien là ce mur, écrasant, incontournable. Et la petite Tillie, plus curieuse que ses compa- gnes, veut en percer les secrets. En ces temps où les murs tombent, où les libertés voient le jour, Lionni offre aux jeunes enfants une noble matière : l'échange entre les peuples et leur ressem- blance.

A partir de quatre ans.

Communiqué par l'association
« Pour la promotion de
la culture par le livre »

Ces livres qui dérangent

LA VIOLENCE DANS LA CLASSE

Éric Debarbieux

Collection
Sciences
de l'Éducation
Éditions ESF

La prairie et le bocal

Il faut le dire d'emblée : Éric nous offre un livre brillant, profond... et coopératif dans la mesure où il reflète les réflexions du groupe de recherche de l'ICEM « Violence dans la salle de classe » et les pratiques éducatives inspirées par les idées de Freinet.

Depuis une vingtaine d'années, les livres d'Henri Laborit circulent parmi les militants du Mouvement, et le concept de violence a cessé d'être pour eux une notion tabou. Mais il fallait la virtuosité d'expression et les dons d'analyse de Debarbieux pour faire comprendre comment les situations de violence, dans nos classes, peuvent être occultées par la répugnance d'en parler, l'agression étant considérée comme n'ayant aucune valeur éducative et devant être évacuée de la scène pédagogique. Or, en intégrant la vision freudienne, nous vérifions que le conflit, avec ses pulsions d'amour et de haine, représente le moteur du processus de formation.

Références ou révérences ?

Ce livre paraît dans une collection de sciences de l'éducation et à ce titre semble destiné avant tout aux étudiants. S'appuyant sur « une recherche interdisciplinaire au croisement de la psychanalyse, de l'anthropologie philosophique et de la neurobiologie » il constitue un exercice périlleux qui, à chaque pas, doit justifier la validité des propos. Ceci entraîne une abondance de notes en bas de page et un renvoi à des dizaines d'auteurs, tradition qui correspond à un rite universitaire bien connu : « Je te cite et tu me cites ».

Le lecteur ordinaire, parent ou instituteur non intégré au corps des « professeurs d'école » se sentira dépaycé et aura l'impression d'entrer dans un buffet de gare de première classe alors qu'il croyait pousser la porte de la buvette « Pédagogie populaire ». Si c'est une « introduction » à une vision psychanalytique, ce l'est au sens des précieux petits « Que Sais-je » qui appellent « introductions » des synthèses qui ne sont intelligibles qu'au lecteur possédant déjà sur le thème une solide bibliothèque. On sent Éric autant désireux de contenter un jury scientifique que d'être lisible pour des masses laborieuses.

Les 34 réactions alchimiques

Qu'exige un jury scientifique ? Tout d'abord la preuve de l'importance et de la pertinence de l'échantillon. Les dimensions de l'enquête. Les procédés de validation. Les statistiques. Éric a choisi un bocal : la salle de classe transformée en ring, en refusant, par souci méthodologique, l'univers de l'école et de l'environnement de celle-ci. De Binet à Piaget, ce rétrécissement du champ exploré a permis des analyses intéressantes.

Ici aussi, mais le praticien ordinaire de la pédagogie Freinet a du mal à s'y reconnaître. Les 34 réactions possibles à la violence des enfants ne sont pas son pain quotidien. Il se sent davantage dans une prairie (idyllique) que dans un bocal de pulsions et de répulsions. Cette minutieuse (et utile) description, par accumulations de témoignages, provoque en lui un effet de serre difficilement supportable.

Les bonnes manips

En fin d'ouvrage Éric revient vers les artisans ordinaires avec un double conseil : Libérez la parole, la communication, aidez le groupe-élève à se donner des lois. C'est en même temps une stratégie de double ouverture qui brise le cercle intérieur (décentration du maître par les coins-ateliers, la construction de « cabanes » dans la classe) et le cercle extérieur (isolement de la classe au sein de l'école, de la collectivité locale, du monde même (grâce aux formes modernes des échanges scolaires)). Cette double ouverture réclame une révision totale des normes d'architecture car seuls des bâtiments réellement fonctionnels apporteront la « preuve par l'espace » d'une nouvelle socialisation.

Roger Ueberschlag

Petite Tache au pays de l'art moderne

Nadine Coleno et
Karine Marinacce

Éditions du Regard 1989
21 x 29,7 cm - 31 pages

- Petite Tache au pays du Cubisme
- Petite Tache au pays du Pop Art
- Petite Tache au pays de Rodin
- Petite Tache au pays du Sur-réalisme
- Petite Tache au pays de l'Impressionnisme

La grande réussite de la collection est de sensibiliser, piquer la curiosité, appeler la surprise. Grâce aux questions-jeux qui jalonnent les ouvrages, l'attention et l'observation des toiles reproduites sont constamment privilégiées.

On présente ici l'art avec esprit et bonne humeur, sans gravité aucune. Car il importe peu de fournir aux enfants (voire aux adultes) un « savoir artistique ». Parler

ABONNEMENT 90-91

Si vous étiez abonné, en 89-90, à l'une des revues PEMF, n'utilisez pas ce bulletin pour vous réabonner. Attendez de recevoir le bulletin spécial de réabonnement.

ADRESSE DE
LIVRAISON

En capitales.
Une seule lettre
par case.
Laisser une case
entre deux mots.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____

Commune _____

Pays _____

B 052

s'abonne à :

Le Nouvel ÉDUCATEUR avec dossiers

Qté	Code	TARIF (1) France	Montant
	5331	259 F	

(1) Tarif valable jusqu'au 31 mai 1991

TOTAL

RÈGLEMENT : doit être joint, excepté dans le cas de facturation à un libraire, un établissement, une mairie ou un organisme public.

Date : _____

Signature _____

MONTANT

par chèque bancaire libellé à PEMF

par CCP sans indication de numéro de compte

PEMF - BP 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

BILLET

Étincelle

Celui-là s'appelle Hakim.

Il a sept ans et demi. Dans la classe à quatre niveaux, il fait partie des cinq petits du CE1. Il est Algérien ; c'est le plus jeune d'une famille de six enfants qui sont tous passés dans la classe, ont plus ou moins bien réussi avant d'aller gaillardement redoubler leur 6^e et/ou leur 5^e !

Aujourd'hui, sur la table du fond, on a disposé pêle-mêle les reliques d'une fête : gâteaux secs, bonbons, chocolats... avec, en prime, une question de taille : « comment faire pour se les partager de façon équitable ? »

Voilà qui va constituer, pour ces CE1 non encore initiés à ce type d'exercice, une première approche de la multiplication.

Dix petites mains farfouillent, tâtonnent, rangent, classent, entassent, tandis que cinq paires d'yeux avides où se lisent déjà des promesses de joyeuses ripailles, comptent, recomptent et s'exaltent.

Très vite, car il ne s'agit pas de tergiverser (l'eau à la bouche lubrifie itou les rouages de l'activité cérébrale !), on trouve que **30 gâteaux, c'est tout pile 6 + 6 + 6 + 6 + 6**, qu'on peut écrire aussi, ça coule de source alléchante, **6 x 5** ou **5 x 6**.

Tout le monde a compris, tout le monde est content.

Sauf Hakim.

Il demeure songeur.

Étonnant ! Lui d'ordinaire si prompt à saisir les subtilités de la logique mathématique !

Mais voici que son regard s'illumine :

« Oh ! mais j'ai compris alors, ce que fait mon frère en 5^e ! »

— Viens montrer. »

Il saisit une craie et dessine le tableau suivant :

1	2	3	
2	4	6	2
5	10	15	5

Qu'il commente ainsi : « ça, c'est 123 fois 25 ».

Il continue : « 2 fois 3, ça fait 6 ; 6 unités et 0 dizaine. Je l'écris comme ça :

1	2	3				
0	2	0	4	0	6	2
0	5	1	0	1	5	5

Et ainsi de suite. Le tableau est vite complété.

1	2	3				
0	2	0	4	0	6	2
0	5	1	0	1	5	5

Puis il additionne les colonnes en biais :

1	2	3				
0	2	0	4	0	6	2
0	5	1	0	1	5	5
3	0	7	5			

« Donc, 123 fois 25, ça fait 3 075. »

« Hakim, tu connais donc les tables ? »

— Oui, je les ai apprises en entendant ma sœur les réciter.

— Cetableau, tu comprenais ce qu'il voulait dire ? »

— Non. Je comprenais comment ça marchait mais pas à quoi ça servait. Mais maintenant oui ! ».

Émerveillement.

Il ne lui manquait donc qu'une étincelle, une toute petite étincelle pour qu'aussitôt s'éclaire dans sa totalité cette immense caverne d'Ali Baba dans laquelle, mu par une formidable boulimie de savoir, il était déjà entré et dont il avait observé de tous ses yeux les multiples scintillements sporadiques.

Une toute petite étincelle d'où jaillit aussi la magie d'un instant.

Martine Boncourt

Droits de l'enfant Session de formation pour les messagers

Trois jours de rencontre à Nantes pour les « messagers de la convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant ». Du 30 mai au 1^{er} juin, a eu lieu la cinquième session de formation des messagers. Au programme : témoignages d'associations, débat avec juristes, représentants du gouvernement, de l'Unicef, etc. La convention votée par acclamation aux Nations Unies en novembre 1989 attend vingt États pour la ratifier.

Ce sera sa raison d'exister. Pour l'heure, après maintes manifestations d'engorgement en faveur des droits de l'enfant, les messagers planchent sur les conditions d'application de ce texte et dressent le bilan de la situation des enfants en France et dans le monde.

« Il y aura bientôt 100 millions de morts d'enfants dans le monde, si aucune décision politique n'est prise. Il s'agit donc de faire pression sur les Nations Unies mais aussi sur nos gouvernements. Leur montrer que les enfants sont la richesse des pays. La capacité d'oubli dans notre société de communication est énorme. Attention, l'Éthiopie, ça continue. Même si l'on ne montre plus, à la télévision, les images de misère pendant que les Français sont au dessert ! » Voilà le témoignage de Mme Vendeaud, représentant hier le comité français de l'Unicef. Comment va s'appliquer la convention, comment pourra-t-on contrôler son respect, quelles aides importantes faut-il apporter aux enfants du monde ? Autant de questions portant à débat.

« Le respect des enfants commence par l'information. Il faut leur apprendre à relativiser les situations. Leur montrer que le monde est interdépendant. Cela les conduira à être plus généreux, plus conscients et plus solidaires », explique M^{me} Vendeaud.

« La convention, souligne Jean-Pierre Rosenczveig, sera un outil capable d'apporter des changements décisifs pour les enfants. » Les gouvernements devront en effet présenter des rapports publics tous les deux ans sur leur politique engagée en faveur des enfants. L'opinion publique internationale devra jouer aussi son rôle, dix experts seront présents dans le monde pour contrôler l'application de la convention. Bref, les États qui ratifieront le traité de convention devraient être sous surveillance. La France aussi, d'ailleurs. Discrimination entre enfants de parents mariés ou non, inégalité devant les loisirs, problèmes de violence au sein des familles, à l'école, etc. : la cinquième session de formation des messagers a du pain sur la planche.

Article reproduit avec l'aimable autorisation de Ouest-France

Comité de rédaction : Martine Boncourt, Éric Debarbieux, Arlette Laurent-Fahier, André Lefeuvre, Monique Ribis, Roger Leberschlag et un réseau de correspondants locaux.

L'Institut coopératif de l'École moderne (ICEM).
Président : André Mathieu, 62, Boulevard Van Iseghem - 44000 Nantes.

Charte de la mondialisation

Du 25 au 28 avril dernier se sont tenues, à Tours, les premières « Assises mondiales » réunissant des représentants de divers Mouvements internationaux venant de quarante-cinq pays différents.

Chaque jour, une dizaine de conférences publiques faites par des intervenants de treize nations étaient regroupées selon des thèmes : Paix - Développement - Environnement - Démocratie. Une traduction simultanée en Espéranto était assurée pour les nombreux espérantistes étrangers présents. Cinq conférences ont été faites directement dans cette langue internationale.

A l'issue d'un spectacle chorégraphique créé par les élèves du collège Célestin-Freinet de Sainte-Maure a été lue une Charte de la mondialisation qu'ils avaient élaborée.

Pour se procurer le texte de cette charte s'adresser à :

Collège Célestin-Freinet
Rue du Collège
37800 Ste-Maure-de-Touraine.

Orcades

L'Organisation pour la Recherche, la Communication et l'Action, en faveur d'un développement solidaire entre le Nord et le Sud, propose différents jeux et dossiers sur le Tiers monde, destinés aux enfants.

• **Travailleurs à dix ans** : un album de bandes dessinées qui retrace la vie de trois enfants asiatiques obligés de travailler dès l'âge de dix ans. Des histoires racontées avec passion et dessinées avec talent par des artistes asiatiques.

• **Tiers-Mondopoly** : un jeu de société vraiment nouveau ! Devenez un paysan du Pérou et décidez ce que vous allez cultiver. Mais attention ! vous ne choisissez pas le climat. De nombreux imprévus vont surgir. Le but du jeu est de gérer au mieux votre exploitation et de faire vivre votre famille. Tout en s'amusant, on apprend beaucoup sur le Tiers monde.

• **Un village africain à construire** : cette maquette permet de mieux connaître la vie quotidienne des Mossis du Burkina Faso. De plus, ce jeu fait appel à l'imagination des enfants pour la décoration des différents éléments qui constituent l'habitat traditionnel de populations de l'Afrique de l'Ouest. Vingt-six planches à découper accompagnées de sept fiches pratiques sur l'environnement social et la culture des Mossis.

Commandes et catalogue :
Orcades - 12, rue des Carmélites
86000 Poitiers

Patrick Bensa

L'Institut coopératif de l'École moderne, fondé par Célestin Freinet, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents. C'est au sein de ses membres qu'est constitué le comité de rédaction du Nouvel Éducateur

Formation de formateurs ICEM

Pour la première fois et avec l'accord du ministère de l'Éducation nationale, l'ICEM a organisé un stage de formation pour ses formateurs.

Dans la cohérence des pratiques « Freinet », les participants ont beaucoup pris et appris mais aussi beaucoup donné. Du 14 au 19 mai dernier, ils ont travaillé tous les matins, après-midi et soirs avec une étonnante « boulimie ».

Ce stage était à la fois pédagogique et technique. La réflexion a porté sur l'évaluation, l'individualisation et la personnalisation des apprentissages, sur les projets d'école, les droits des enfants, l'histoire de l'enfant. Sans oublier la communication moderne, l'écrit au niveau adultes. Autant de sujets sur lesquels chacun a apporté son point de vue, ses connaissances

et son expérience de praticien, au service de l'autre, du groupe, du Mouvement Freinet.

Tour à tour, chaque participant s'est exercé à l'animation, l'intervention, le secrétariat, l'observation et la prise de notes durant toutes les séances.

Les stagiaires se sont quittés avec le souhait de se retrouver l'an prochain lors d'un stage de deuxième niveau. Stage dont le contenu déjà ébauché prend en compte le vécu, les suivis, les manques et les attentes enregistrés lors de cette « première ».

Deux projets pour l'année prochaine sont nés de ce stage :

— un stage de formation de formateurs premier niveau,
— un stage de formation de formateurs deuxième niveau.

Rendez-vous en 1991 !

Nicole Bizieau